

Tamen. Essai d'une description syntaxique¹

Par OLGA SPEVAK, Paris

Abstract: The aim of this paper is to survey the syntactic status of *tamen*, traditionally regarded as a coordinating conjunction. The analysis is based on a corpus of classic Latin texts and on data taken from the CD ROM *Bibliotheca Teubneriana Latina*. Two main points are examined: the level on which *tamen* appears (clause, sentence, text) and the cooccurrence of *tamen* with other words (subordinators, coordinators and connectors). *Tamen* seems to behave as a connecting adverb.

1. Introduction

Tamen «pourtant» est issu de l'agglutination de l'adverbe intensif *tam* «autant» et de la particule démonstrative enclitique *-en* (< *-em*; Leumann, 1977, 467). Par ailleurs, selon un témoignage de Festus, en latin archaïque, *tam* était employé pour *tamen*². Ainsi, représenterait-il un terme quantitatif qui, à l'origine, indiquait la quantité égale («autant»)³. De plus, *tamen*

¹ Je remercie H. Pinkster pour ses suggestions concernant l'analyse de *tamen*.

² *At antiqui 'tam' etiam pro 'tamen' usi sunt.* (Fest., 494.17-23). Festus cite comme exemples: *Quid si taceat? Dum uideat, tam sciat, quid scriptum sit.* (Naev., frg. 130) «Pourvu qu'il regarde, il pourrait pourtant savoir ce qui a été écrit»; *Bene cum facimus, tam male cupimus* (Titin., frg. 153 Daviault), «Même quand nos actions sont bonnes, nos désirs cependant sont mauvais», et: *Quamquam estis nihili, tam ecaster uobis consului* (Titin., frg. 154 Daviault) «Quoique vous ne valiez rien, néanmoins par Castor, j'ai pris soin de vous ensemble».

³ E. König (1985, 10 sq.) a proposé quatre sources de mots concessifs: 1° quantificateurs universels et quantificateurs de libre choix (*quamquam*); 2° particule focalisante et subordonnant conditionnel (*etsi*); 3° expressions de co-occurrence ou de co-existence (avec *nilominus* comme exemple), séman-

partage, avec les autres mots du même groupe, l'emploi restrictif «au moins», «seulement» (Létoublon, 1985, 541).

Dans les grammaires latines, *tamen* est considéré comme une «conjonction de coordination adversative» pourvue d'un sens concessif; toutefois, *tamen* – corrélatif d'un subordonnant concessif est nommé «particule» ou «adverbe» (voir, parmi d'autres, Kühner-Stegmann, II, 1912, 98 sq. et Ernout-Thomas, 1959, 449 sq.). Des analyses syntaxiques modernes appliquées à ce qu'on appelle traditionnellement «conjonctions de coordination» montrent que cette catégorie recouvre des mots de nature diverse dont le fonctionnement n'est pas identique.

Ch. Touratier (1994, 543) a très justement signalé qu'il est impossible d'assimiler *tamen* aux «conjonctions de coordination», car ses emplois ne relèvent pas du phénomène syntaxique de la coordination. Pour ce type de mots, le terme de *connecteur* a été suggéré, parce qu'ils ne *coordonnent* pas les propositions (ou les phrases entières), mais établissent un lien logique entre elles; leur fonction est alors d'assurer la cohérence textuelle (voir Berendonner, 1983, 236 sq.).

Or, H. Pinkster (1972, 152-164, et 1995, 327-329) a proposé une analyse syntaxique détaillée de ce qu'on désigne traditionnellement comme «conjonctions de coordination» pour dissocier rigoureusement les coordonnants, les connecteurs et les adverbes. Les coordonnants ont pour fonction d'unir, à l'intérieur d'une proposition, les constituants qui ont la même fonction syntaxique ou sémantique. Au niveau de la phrase complexe, il convient de parler de la *connexion* des propositions indépendantes; cette fonction est assurée par les connecteurs. Or, des connecteurs (*autem, ergo, igitur...*), il faut distinguer un autre

tisme d'empêcher'; 4° expressions de «dépit», «mépris». Pour ce qui est de la troisième source, nous estimons qu'en latin, le sémantisme de la quantité égale «autant» est significatif plutôt que celui d'empêchement ou d'une co-occurrence. En effet, *tamen* possède ce sémantisme, aussi bien que *nilominus* «en rien moins». Cf. également gr. ὅμως.

groupe, celui des *adverbes anaphoriques* (*ideo, idcirco...*), qui n'a pas les mêmes propriétés syntaxiques.

2. Principaux emplois de *tamen*

Afin d'essayer de définir le(s) statut(s) syntaxique(s) de *tamen*, nous nous proposons d'étudier, dans un premier temps, son comportement au niveau de la proposition, de la phrase complexe et du texte à partir de ses occurrences relevées dans un corpus de prosateurs classiques. Les textes étudiés, d'une envergure comparable de 21 000 mots pour chaque auteur, ont été les suivants: Cicéron, *Laelius, de amicitia* et *In Catilinam orationes*; César, *De bello Gallico* 1 – 5, 28 et Salluste, *De bello Iugurthino*.

Considérons tout d'abord les principaux emplois de *tamen* présentés habituellement dans les syntaxes latines (cf. Kühner-Stegmann, II, 1912, 98, et Ernout-Thomas, 1959, 350 sqq.):

(1) *Mihi quidem Scipio, quamquam est subito ereptus, uiuit tamen semperque uiuet.* (Cic., *De amic.* 102)

«Scipion, qui m'a été si brutalement enlevé, vit encore et vivra toujours pour moi.»⁴

(2) *(Adiatuanus) repulsus in oppidum tamen, uti eadem deditionis condicione uteretur, a Crasso impetrauit.* (Caes., *Gall.* 3, 22, 1)

«Adiatuanus, repoussé dans la ville, obtint cependant de Crassus d'être compris dans la capitulation générale.»

(3) *Ob ea consul Albinus... senatum de foedere consulebat, et tamen interim exercitui supplementum scribere...* (Sall., *Iug.* 39, 2)

«Aussi, le consul Albinus... consultait le Sénat sur le traité, et, cependant, travaillait à de nouvelles levées.»

(4) *Sed Hiempsal... despiciens, dextra Adherbalem adsedit... Dein tamen, ut aetati concederet, fatigatus a fratre, uix in partem alteram transductus est.* (Sall., *Iug.* 11, 3-4)

⁴ Les traductions françaises des exemples latins cités ont été puisées dans la collection Budé.

«Hiempsal... méprisait Jugurtha... ; il s'assit à la droite d'Adherbal... Son frère le pressa de s'incliner devant l'âge ; il consentit, non sans peine, à s'asseoir de l'autre côté.»

L'exemple (1) montre un *tamen* corrélatif qui marque l'apodose d'une concessive. En (2), non corrélatif, *tamen* vient après une participiale, interprétable comme concessive. Dans une phrase complexe (3), *tamen* marque la seconde proposition, emploi qui peut être considéré comme intraphrastique. En (4) il signale le sens concessif d'une phrase indépendante par rapport à la phrase précédente – sa portée est transphrastique. Les données chiffrées relatives à ces emplois sont réunies dans le tableau suivant:⁵

Tableau 1: Principaux emplois de *tamen*

	Emploi corrélatif	Emplois non corrélatifs				
Auteur	Apodose d'une protase en <i>quamquam</i> , <i>cum...</i>	Proposition (participe, constituant)	Subordonnée (<i>qui tamen</i> , <i>cum</i> , <i>si</i>)	Intraphrastique	Transphrastique	Au total
Sall., <i>Iug.</i>	31	5	3	6	9	54
Caes., <i>Gal.</i>	17	4	3	6	10	40
Cic., <i>Catil.</i>	12	3	2	8	6	31
Cic., <i>Lael.</i>	17	1	3	1	5	27
Au total	77	13	11	21	30	152

⁵ L'emploi de *tamen* dans une subordonnée (colonne 3) sera présenté plus loin.

Les emplois corrélatifs, statistiquement dominants (77 occurrences⁶ par opposition aux 75 divers emplois non corrélés), concernent la cooccurrence de *tamen* avec des subordinants concessifs ou autres. Voici le détail pour les corrélations les plus représentées:⁷

Tableau 2: *Tamen* corrélatif

Auteur	Subordonnant + <i>tamen</i>							Total
	<i>quamquam</i>	<i>quamuis</i>	<i>etsi</i>	<i>etiamsi</i>	<i>tametsi</i>	<i>si</i>	<i>cum</i>	
Sall., <i>Iug.</i>	15	-	-	1	11	3	1	31
Caes., <i>Gal.</i>	-	-	10	-	1	2	2	15
Cic., <i>Catil.</i>	7	-	-	-	-	4	-	11
Cic., <i>Lael.</i>	4	3	1	2	-	4	2	16
Au total	26	3	11	3	12	13	5	73

Corrélé, *tamen* apparaît essentiellement avec des subordinants concessifs: *quamquam* (26 occurrences), *tametsi* (12), *etsi* (11), *quamuis* (3) et *etiamsi* (3). De même, on notera sa cooccurrence avec *si* (13) et *cum* (5).

L'emploi corrélatif n'est pas exclusif au phénomène de la subordination; il peut concerner également deux termes propositionnels (voir exemple 7, ci-dessous). En outre, *tamen* peut venir après un mot non subordinant tel *quidem*: *quidem...*, *tamen...*

Pour ce qui est de l'emploi non corrélatif, *tamen* intraphrastique apparaît dans une phrase complexe, inséré dans la

⁶ Outre 77 occurrences de *tamen* dans l'apodose d'une protase concessive, une occurrence de *tamen* se rencontre dans notre corpus pour opposer deux termes de proposition.

⁷ Nous avons relevé encore quatre d'autres corrélations solitaires (*qui... tamen* et *ut... tamen*) qui ne sont pas incluses dans le tableau.

seconde proposition (21 occurrences). Transphrastique, *tamen* articule une phrase complexe au contexte précédent (30 occurrences).

En outre, *tamen* non corrélé connaît encore des emplois au niveau de la proposition, statistiquement moins fréquents: il vient après une proposition participiale (participe ou ablatif absolu) ou après un constituant (13 occurrences), ou encore, il peut être inséré dans une subordonnée, en particulier relative (11 occurrences).

2.1. Emplois corrélatifs

2.1.1. *Quamquam...*, *tamen...*

Tamen inséré dans l'apodose correspond à un subordonnant concessif (*quamquam*, *etsi...*) ou un subordonnant appartenant au groupe temporel (*cum*, *dum*), modal (*ut*) ou conditionnel (*si*).

(5) *Eodem fere tempore Caesar, etsi prope exacta iam aestas erat, tamen... eo exercitum duxit.* (Caes., *Gall.* 3, 28, 1)

«Vers la même époque, bien que l'été fût déjà presque à son terme, César... conduisit son armée dans ces régions.»

Corrélé à un subordonnant concessif, *tamen* («pourtant», «cependant») a pour fonction sémantique de co-marquer la concession simple qui repose sur l'idée que la relation implicative normalement valable entre deux contenus ne se réalise pas. Par exemple, en (5), les deux contenus, «la fin de l'été» et «conduire l'armée (pour recommencer les combats)» entretiennent une relation implicative: normalement, lorsque l'été se termine, on arrête les combats. L'idée de la concession naît du fait que cette implication n'a pas lieu (*tamen eo exercitum duxit* «il conduisit son armée dans ces régions»). *Tamen* peut aussi bien apparaître dans l'apodose d'une concessive conditionnelle («même si») qui exprime une condition extrême, insuffisante pour détourner le procès principal.

La structure corrélatrice: protase introduite par un subordonnant concessif + apodose comportant *tamen* s'avère régulière (cf. Martín-Puente, 1998, 306 sqq.) pour exprimer différents

types de concession.⁸ En revanche, la concessive en postposition, moins fréquente au point de vue statistique, représente une «rallonge», une circonstance qui vient compléter un contenu apparemment complet (cf. Longrée, 1996, 269). Si la concessive est postposée, *tamen* n'apparaît pas dans la régissante. Dans les prétendus emplois par anticipation (voir Martin-Puente, 1998, 313 sqq.) *tamen*, anaphorique, marque le rapport concessif avec la phrase précédente: en effet, le contenu s'oppose au contexte précédent, la concessive représente un surenchérissement:

(6) *Quae (= utilitas) tamen ipsa efflorescit ex amicitia, etiamsi tu eam minus secutus sis.* (Cic., *Lael.* 100)

«Le profit vient de lui-même par un épanouissement de l'amitié, si peu qu'on l'ait cherché.»

Si la structure corrélatrice est régulière, on attendrait qu'au subordonnant concessif corresponde toujours un *tamen* dans l'apodose. Notre corpus confirme ces attentes – à l'exception de quatre cas relevés chez Salluste – avec la précision suivante : *tamen* peut être absent lorsque la concessive introduite par *quamuis* ou *quamquam* est scalaire, exprimant un degré («quelque que»), ou lorsque la concessive, introduite par *etiamsi*, est de type conditionnel à valeur potentielle ou contrefactuelle. La présence (ou absence) de *tamen* dépendrait donc du type de la concessive.⁹

⁸ Pour la typologie des concessives, voir Spevak (2005, 43).

⁹ Voici le détail concernant l'emploi des subordonnants concessifs dans le corpus (cf. tableau n° 2 présenté ci-dessus):

Caes., *Gall.* 1 - 5, 28: tous les subordonnants sont corrélés; en outre, *quamuis* (4, 2, 5) n'est pas subordonnant (*quamuis pauci*).

Cic., *Catil.*: tous les subordonnants sont corrélés, à l'exception de trois occurrences de *etiamsi*: un en postposition (1, 19), et deux marquant une concessive conditionnelle potentielle (*etiamsi perierit* 2, 23 et *etiamsi oppreserit* 2, 4). En outre, dans le passage apparaît un *quamquam* introduisant une restrictive, huit *quamquam* «*correctivum*», et un *tametsi* «*correctivum*».

Tamen peut servir de corrélatif, lorsqu'il s'agit d'opposer deux constituants, par exemple les appositions en (7), pour les confronter:

(7) *Metelloque Numidia euenerat, acri uiro et, quamquam aduorso populi partium, fama tamen aequabili et inuiolata.* (Sall., *Iug.* 43, 1)
«La Numidie échut à Métellus, homme énergique, et, bien qu'adversaire du parti populaire, réputé cependant pour son équité et sa loyauté.»

Dans de telles constructions au sens de «certes..., mais...», rares en latin classique selon Ernout-Thomas (1959, 285), la corrélation *quamquam...*, *tamen...* a une fonction spécifique. En effet, *quamquam* signale que le contenu provient d'un autre locuteur et est seulement repris par le locuteur.¹⁰ Cette corrélation est à comparer avec (8) où *tamen* non corrélé accompagne l'appréciation subjective du locuteur, *iure* «à juste titre» qui s'oppose à *grauiter* («amèrement»), affirmé par le locuteur. Si l'on avait

Cic., *Lael.*: tous les subordinants concessifs sont corrélés, à l'exception de trois occurrences de *etiamsi*: un en postposition (104), et deux introduisant une concessive conditionnelle potentielle (*etiamsi acciderit*, 61, et *etiamsi consecuti sint*, 63), et d'une occurrence de *quamuis* introduisant une scalaire (*quamuis excellas*, 73). En outre, nous avons relevé deux *quamuis* non subordinants (*quamuis subito*, 17, et *quamuis «correctiuum»*, 91), ainsi que six occurrences de *quamquam «correctiuum»*.

Sall., *Iug.*: hormis 15 occurrences de *quamquam* corrélé avec *tamen*, nous en avons noté trois autres sans *tamen* dans l'apodose (35, 9; 39, 5; 94, 3); de même, un *tametsi* reste sans corrélatif (33, 2). En revanche l'omission de *tamen* s'explique pour *etiamsi adesset* – concessive conditionnelle potentielle (106, 3) ainsi que pour *quamquam* scalaire (84, 3). En outre, deux autres occurrences de *quamquam* n'ont pas de corrélatif – *quamquam* introduisant une restrictive (33, 3) et *quamquam «correctiuum»* (85, 15).

Pour le modèle corrélatif de type *quamquam...*, *tamen...* dans la prose classique, cf. également les données chiffrées présentées par Martín-Puente (1998, 306 sq.): si la protase est introduite par *quamquam*, l'apodose présente *tamen* dans 93,5 % des cas; par *etsi* dans 95 %, et par *tametsi* dans 98 %.

¹⁰ Sur ce caractère polyphonique du premier élément concessif voir Spevak (2005, 22, 70 et *passim*) et cf. Orlandini (1999).

quamquam grauitur, tamen iure, le premier segment ne proviendrait pas du locuteur.

(8) *Dionysius noster grauitur queritur, et tamen iure, a discipulis abesse tam diu.* (Cic., *Att.* 13, 2b, 2)

«Mon cher Dionysius se plaint amèrement – d'ailleurs à juste titre – d'être pendant si longtemps éloigné de ses élèves.»

Au point de vue syntaxique, *grauitur* et *iure* ne sont pas sur un même plan; *et tamen iure* est de caractère parenthétique et représente une remarque subsidiaire qui prévient une interprétation erronée, à savoir penser que les plaintes de Dionysius ne sont pas justifiées.

En revanche, lorsque la circonstance concédée est exprimée par une participiale (ablatif absolu ou participe fonctionnant comme prédicatif), il n'est pas usuel de l'introduire par un *quamquam* en latin classique (voir Ernout-Thomas, 1959, 284) pour expliciter son sens concessif :

(2) (*Adiatuanus*) *repulsus in oppidum tamen, uti eadem deditionis condicione uteretur, a Crasso impetrauit.* (Caes., *Gall.* 3, 22, 1)

«Adiatuanos, repoussé dans la ville, obtint cependant de Crassus d'être compris dans la capitulation générale.»

2.1.2. *Cum...*, *tamen...*

Tamen apparaît en cooccurrence avec d'autres subordonnants dont le sens lexical n'est pas concessif, tels *cum* (dit *cum concessiuum*), *ut* (dit *ut concessiuum*) et *si*. Dans ces cas, la concession n'est pas explicitée dans la protase, mais dans l'apodose – *tamen* soutient la lecture concessive de la phrase complexe, dont la protase pourrait recevoir plusieurs lectures.

(9) *Sed cum tot signis eadem natura declaret quid uelit anquirat desideret, tamen obsurdescimus nescio quo modo.* (Cic., *Lael.* 88)

«Mais, quoique la même nature montre par tant de signes ce qu'elle veut, je ne sais comment nous devenons sourds à sa voix.»

2.1.3. *Place de tamen*

Tamen accompagne donc (presque) toujours le second segment et occupe habituellement la première (exemple 5, cité ci-dessus) ou la deuxième (exemple 1) place dans la proposition principale;¹¹ dans ce dernier cas, il est précédé d'un mot qui est mis en relief (*uiuit tamen*, exemple 1), ou d'un mot négatif (*numquam*, par exemple). La règle disant que «*tamen* se positionne à la deuxième place, réservée aux mots accessoires» (voir par exemple Ernout-Thomas, 1959, 453) ne s'applique pas ici. Un examen des occurrences de *tamen* en latin classique et préclassique (sur le CD ROM *BTL*) montre que *tamen* jouit d'une grande mobilité dans la phrase; chez Plaute et Térence, il occupe souvent une place accentuée au début ou à la fin des vers (voir Braune 1881, 44 sq. et Kriege 1884, 8, 26 et *passim*). La place ultérieure dans la phrase n'est donc pas exclue et *tamen* peut occuper même la position finale.¹²

Corrélatif d'un subordonnant concessif, *tamen* ne se combine pas avec des coordonnants additifs (*et* et *atque*); les cooccurrences avec des connecteurs adversatifs (*sed*, *at*) sont rares dans la prose classique.

2.2. *Emplois non corrélatifs*

2.2.1 *Tamen intraphrastique*

Inséré dans une phrase complexe composée de deux propositions non dépendantes, *tamen* sert à marquer le sens concessif du second segment («pourtant», «cependant»). Au point de vue sémantique, il s'agit de signaler que deux contenus s'excluent mutuellement:

¹¹ Cf. Marouzeau (1953, 75) «l'adverbe *tamen* occupe normalement la première place; chez les écrivains de l'Empire, *tamen* en arrive à occuper la place seconde des mots accessoires.» Voir également Marouzeau (1949, 94).

¹² Cf. par exemple: *quamquam sensu corporis iudicentur, ad animum referri tamen* (Cic., *Tusc.* 2, 33, 95).

(3) *Ob ea consul Albinus... senatum de foedere consulebat, et tamen interim exercitui supplementum scribere...* (Sall., *Iug.* 39, 2)

«Aussi, le consul Albinus... consultait le Sénat sur le traité, et, cependant, travaillait à de nouvelles levées.»

Si Albinus était en train de consulter le Sénat, il ne devait pas engager d'autres activités (*scribere*). Cet exemple concerne deux actions simultanées (*interim*), mais les contenus peuvent entretenir le rapport de postériorité.

On remarquera que cette fois, *tamen* peut être précédé d'un coordonnant: *et, neque, sed, at...*, car les deux propositions indépendantes sont coordonnées. On rencontre ainsi les séquences directes (*et tamen*) ou discontinues (*et... tamen*). La place de *tamen* n'a rien de rigoureux, les positions pénultième ou ultime sont parfaitement possibles:

(10) *Crassus in summa comitate habebat etiam seueritatis satis, Scaeuolae multa in seueritate non deerat tamen comitas.* (Cic., *Brut.* 148)

«Crassus à beaucoup d'aménité joignait ce qu'il fallait de sévérité; Scaevola était d'une grande sévérité, mais sans manquer d'aménité.»

2.2.2. *Tamen* transphrastique

Enfin, *tamen* apparaît dans une phrase indépendante pour marquer une concession par rapport au contexte précédent:

(4) *Sed Hiempsal... despiciens, dextra Adherbalem adsedit... Dein tamen, ut aetati concederet, fatigatus a fratre, uix in partem alteram transductus est.* (Sall., *Iug.* 11, 3-4)

«Hiempsal... méprisait Jugurtha...; il s'assit à la droite d'Adherbal... Son frère le pressa de s'incliner devant l'âge; il consentit, non sans peine, à s'asseoir de l'autre côté.»

Dans ce type d'emploi, *tamen* se positionne en première ou en deuxième place dans la phrase. Il peut être précédé d'un connecteur, tel connecteur continuatif *dein* en (4).

2.3. Premières conclusions

L'aperçu de principaux emplois de *tamen*, corrélatifs et non-corrélatifs, nous permet de formuler des premières conclusions.

1° La capacité de *tamen* d'être employé comme un corrélatif est significative. En effet, ni les connecteurs coordonnants, ni les «purs» connecteurs ne peuvent apparaître dans une apodose; les séquences **subordonnée et régissante*, ainsi que **subordonnée igitur régissante* sont exclues. En revanche, les adverbes anaphoriques de type *ideo* ont cette capacité (*ideo...*, *quod... ou quod... ideo...*). Il convient d'ajouter que corrélatif, *tamen* peut figurer dans une relative ou dans une complétive qui représente l'apodose d'une concessive - un tel emploi serait exclu pour un «vrai» connecteur tel *igitur*.

2° Des emplois non-corrélatifs, on retiendra que *tamen* a deux emplois distincts concernant des niveaux hiérarchiques différents. Au niveau de la phrase complexe, *tamen* marque la concession du second segment: *proposition (et, sed...) tamen proposition*; alors que au niveau du texte, *tamen* articule une phrase indépendante en tant qu'unité textuelle.

Dans le premier cas, intraphrastique, la place de *tamen* ne se limite pas à la première ou deuxième position. Une telle mobilité n'est possible ni pour les coordonnants (tel *et*) qui doivent occuper une place fixe,¹³ car ils introduisent une proposition, ni pour les connecteurs dont certains sont enclitiques (*enim*), certains non (*igitur*).

Dans le deuxième cas, transphrastique, *tamen* occupe la première ou la deuxième position. Une telle place est caractéristique des connecteurs.

¹³ Cf. «*Jean joue de la guitare, sa sœur *et* joue du piano.» Voir Crevels (2000, 52).

3. D'autres critères syntaxiques

Une fois les premières conclusions formulées, il convient d'adopter d'autres critères pour examiner le comportement syntaxique de *tamen*. Nous proposons d'observer, d'abord, les cooccurrences de *tamen* avec des connecteurs et des adverbes, puis son apparition dans différents types de phrases et dans des unités phrastiques ou textuelles (cf. Kroon, 1989 et 1995, 116 sqq.). Les données qui suivent ont été puisées dans le CD ROM *BTL*.

Les critères seront les suivants:

- (i) cooccurrence avec les connecteurs
- (ii) cooccurrence avec les adverbes
- (iii) occurrences dans différents types de phrases (déclarative, interrogative, impérative)
- (iv) occurrences dans différentes unités phrastiques et textuelles (proposition indépendante, subordonnée, phrase complexe, text, paragraphe)

3.1. Cooccurrence de *tamen* avec les coordonnants et les connecteurs

D'abord, nous allons vérifier, si *tamen* est susceptible d'apparaître, dans une même phrase, en combinaison avec les connecteurs. Nous suivrons la liste présentée par H. Pinkster (1995, 328). Voici les résultats concernant les séquences directes (*sed tamen...*) et discontinues (*sed... tamen*) dans une même proposition, fondés sur les combinaisons attestées:

Tableau 3: Cooccurrence de *tamen* avec des connecteurs [connecteur + *tamen*] – séquences directes

Additifs	<i>et</i> +	<i>ac</i> +	<i>neque</i> +	<i>atque</i> [+]	<i>-que</i> -
Adversatifs	<i>sed</i> +	<i>at</i> +	<i>autem</i> [+]	<i>uerum</i> +	
Disjonctifs	<i>aut</i> -	<i>uel</i> -			
Causals	<i>nam</i> [+]	<i>enim</i> [+]			
Consécutifs	<i>itaque</i> [+]	<i>igitur</i> -	<i>ergo</i> -		
Continuatifs	<i>dein(de)</i> +	<i>tum</i> +			

La cooccurrence des connecteurs et *tamen* a été examinée pour les séquences directes (+ si attesté, – si non attesté); s'ils n'apparaissent pas ensemble, nous avons vérifié s'ils peuvent apparaître du moins sous la forme discontinue (par exemple *autem... tamen*; cette possibilité est notée [+]).

3.1.1. Cooccurrence des connecteurs de type coordonnant avec *tamen*

Le tableau montre que *tamen* se combine avec certains connecteurs additifs «et»: *et*, *neque*, *ac* dans l'ordre [connecteur + *tamen*], également sous la forme discontinue (*et... tamen*); il est incompatible avec *-que* enclitique.

Tamen apparaît en cooccurrence directe avec les connecteurs adversatifs «mais»: *sed*, *at* et *uerum* dans l'ordre [connecteur + *tamen*]: *sed/at/uerum tamen* ou *sed... tamen*; la cooccurrence avec *autem* est attestée uniquement en séquence discontinue.¹⁴ Par exemple:

(11) *Ita reges loci difficultate coacti proelio deterrentur, neque tamen suos longius abire sinunt.* (Sall., *Iug.* 98, 5)

«Contraints par la difficulté du terrain, les rois arrêtent le combat sans toutefois permettre à leurs troupes de s'éloigner.»

(12) *Difficile factu est, sed conabor tamen.* (Cic., *Rep.* 1, 65, 40)

«C'est une entreprise difficile, mais je la tenterai malgré tout.»

(13) *Ipse autem consumptis omnibus longe lateque frumentis summis erat in angustiis. Sed tamen haec singulari patientia milites ferebant.*

(Caes., *Ciu.* 3, 47, 5)

«César au contraire, étant donné que tout le blé de la région, sur une grande étendue, avait été utilisée, se trouvait réduit à une extrême disette. Mais les soldats la supportaient cependant avec une rare patience.»

Les combinaisons avec les connecteurs disjonctifs «ou»: *aut* et *uel* sont exclues. En effet, la concession repose sur une circonstance concédée, qui ne devrait pas entraîner un procès: la

¹⁴ Par exemple, Cic., *De orat.* 3, 32 ou *Fam.* 7, 7, 2.

protase peut être multiple, mais l'apodose exprime toujours un procès et un seul, sans alternatives.

3.1.2. Cooccurrence des connecteurs causals, consécutifs et continuatifs avec *tamen*

Tamen peut se combiner avec les connecteurs continuatifs tels *deind(de)* «ensuite» (cf. l'exemple 4 cité *ci-dessus*) et *tum* «alors».

En revanche, il n'apparaît normalement pas avec les connecteurs causals (*nam* «de fait», *enim* «en effet») et consécutifs (*itaque* «donc», *igitur* «par conséquent», *ergo* «ainsi donc»), qui par ailleurs, ne se combinent pas avec les coordonnants (**et igitur*). L'impossibilité de ces combinaisons peut s'expliquer par l'incompatibilité sémantique: si la concession se définit comme la négation d'une implication sous-jacente, on n'attendrait pas une séquence de type '*nam tamen*' («en effet pourtant») ou '*igitur tamen*' («par conséquent pourtant»). Toutefois, quelques cooccurrences se rencontrent exceptionnellement.¹⁵ Par exemple:

(14) *Nam Heraclius tamen adfuerat.* (Cic., *Verr.* 2, 2, 55)

«Car Héraclius, du moins, était présent.»

(15) *Maximis igitur in malis hoc tamen boni assecuti uidemur.* (Cic., *Off.* 2, 5)

«Ainsi donc, dans les plus grands malheurs, je crois avoir atteint ceci de bon cependant.»

(16) *Itaque eius orationes accipiendas tamen censeo.* (Cic., *Brut.* 220)

«C'est pourquoi j'estime que, malgré tout, ses discours méritent d'être regardés.»

Il convient d'examiner encore les cooccurrences des adverbes anaphoriques *ideo* et *idcirco* avec *tamen*. *Ideo* «pour cela» n'apparaît pas en combinaison avec *tamen* en latin classique; des

¹⁵ Pour l'unique séquence directe *enim tamen* attestée chez Cicéron (*Planc.* 12), voir Pinkster (2004).

cooccurrences sont cependant attestées en latin postclassique (*ideo tamen*). *Idcirco* «pour cette raison» ne se combine pas avec *tamen*; en revanche, les séquences *tamen idcirco* sont possibles. Encore ici, on peut faire intervenir l'explication par l'incompatibilité sémantique entre les mots à sens causal et concessif. En outre, la combinaison en séquence directe de *tamen* et *idcirco* montre que *tamen* est hiérarchiquement supérieur à *idcirco*.

(17) *Morem homini gessi et tamen idcirco feci... quod uidebam per se ipsam causam... posse defendi.* (Cic., *Cluent.* 144)

«Je me suis rendu à ses désirs ; et cependant si je l'ai fait..., c'est parce que je voyais que la cause offrait par elle-même beaucoup de ressources.»

3.2. Cooccurrence avec des adverbes

Le deuxième critère concerne la cooccurrence de *tamen* avec des adverbes. Voici les combinaisons attestées et non attestées:

Combinaisons attestées :

	<i>sane</i>		
Vérité	<i>sane tamen</i> ¹⁶		
Certitude	<i>certe</i>	<i>profecto</i>	<i>fortasse</i>
	<i>certe tamen</i>	<i>tamen profecto</i>	<i>tamen fortasse</i>
	<i>tamen certe</i>		
Restriction	<i>modo</i>	<i>quidem</i>	<i>tandem</i>
	<i>modo tamen</i>	<i>quidem tamen</i>	<i>tandem tamen</i>
	<i>tamen modo</i>		
Concession	<i>nihilominus</i>		
	<i>nihilominus tamen</i>		
	<i>tamen nihilominus</i>		

Combinaisons non attestées (séquences directes) :

Vérité		<i>uero</i>
Certitude	<i>haud dubie</i>	<i>scilicet</i>
Restriction	<i>saltem</i>	

¹⁶ Seules les séquences attestées sont notées; ainsi, *sane tamen* se rencontre, mais non *tamen sane*.

Tamen peut se combiner avec les adverbes qui expriment la vérité (*sane* «vraiment, réellement»), la certitude (*certe* «certainement»), *profecto* «assurément»), *fortasse* «peut-être») et la restriction (*modo* «seulement»), *quidem* «du moins»), *tandem* «enfin»). Par exemple:

(18) [*Quid habet enim uita commodi? Quid non potius laboris?*] *Sed habeat sane, habet certe tamen aut satietatem aut modum.* (Cic., *Cato* 84)

«[Quels sont, en effet, les avantages de la vie? Quelles n'en sont pas plutôt les peines?] Mais admettons qu'elle en comporte, elle en comporte toutefois à coup sûr la satiété ou la limite.»

(19) *Dixit ipse pro sese et pauca C. Cotta, quod sororis erat filius – et is quidem tamen ut orator, quamquam erat admodum adulescens – ...* (Cic., *Brut.* 115)

«C. Cota, le fils de sa sœur, ajouta quelques mots (il le fit d'ailleurs en véritable orateur quoiqu'il fût encore fort jeune)...»

(20) *Ac si me populus Romanus... e ciuitate eiectisset... tamen profecto nemo tam esset amens qui mihi tale populi iudicium non dignitati potius quam dedecori putaret esse oportere.* (Cic., *Dom.* 88)

«Et si le peuple m'avait chassé de la cité, personne, malgré tout, n'aurait été certes assez fou, pour considérer un tel jugement du peuple moins glorieux que déshonorant.»

En outre, il est possible de combiner *tamen* avec *nihilominus* («en rien moins»).¹⁷ Cette dernière cooccurrence mérite une attention particulière.

En latin classique, la combinaison *tamen nihilominus* est attestée chez César (*Ciu.* 3, 18, 5) et Cicéron (*Verr.* 2, 3, 66, *Cluent.* 76 et *Fam.* 13, 15, 2), *nihilominus tamen* chez César (*Ciu.* 3, 17, 4) et Cicéron (*Tul.* 39).¹⁸ Si *tamen* est un adverbe,

¹⁷ Il convient de signaler que la fréquence de ces deux mots concessifs est loin d'être la même: la prose classique (César, Cicéron, Salluste) présente 3 699 occurrences de *tamen*, mais seulement 51 de *nihilominus*. Tout le corpus *BTL* enregistre 13 917 *tamen* pour 369 *nihilominus*.

¹⁸ Le corpus *BTL* montre, au total, 9 cooccurrences de *tamen nihilominus*, et 17 de *nihilominus tamen*. En outre, nous avons relevé, chez César, 1 occurrence de *tamen nihilo setius*, et 2 occurrences de *nihilo tamen setius*.

on n'attendrait pas qu'il se combine avec un autre adverbe concessif à moins qu'il n'occupe une place hiérarchique supérieure. Les occurrences que nous avons mentionnées concernent les emplois non corrélatifs:

(21) *Bona tamen interea nihilominus eorum omnium ex agris auferrī ac diripi.* (Cic., *Verr.* 2, 3, 66).

«Et vous le voyez, pendant ce temps, les biens aussi de tous les hommes enlevés des champs et mis au pillage.»

Chez César, il s'agit essentiellement des emplois transphrastiques.

3.3. Type de phrase

Le troisième critère qui devrait nous informer sur le statut syntaxique de *tamen* est la possibilité ou l'impossibilité de s'insérer dans différents types de phrases. Outre la phrase déclarative, on l'a vu (en particulier, les exemples 1-6, 8, 10), *tamen* se rencontre et dans la phrase interrogative (22), et dans la phrase impérative (23).

(22) *Si horum ego nihil cogito et idem sum in re publica qui fui semper, tamenne libertatem requires meam?* (Cic., *Planc.* 93)

«Si aucune de ces idées ne m'anime, si je reste dans l'Etat celui que j'ai toujours été, déploreras-tu, malgré cela, mon manque d'indépendance?»

(23) *Tu si es Romae, ut soles, diligentissime, si in Epiro, mitte tamen ad nos de tuis aliquem tabellarium.* (Cic., *Att.* 5, 18, 4)

«Si tu es à Rome, envoie-moi un message régulier, comme tu en as l'habitude; si tu es à Épire, envoie-moi l'un de tes messagers.»

Tamen peut apparaître dans différents types de phrase interrogative, en particulier totale, mais aussi partielle, y compris les interrogations en *cur* (voir par exemple Cic., *Tusc.* 1, 32, 77). Dans les deux exemples cités ci-dessus, le référent de

Pour ce qui est de *nihilo setius* seul, extrêmement rare en dehors du latin classique, il est intéressant de noter que César en atteste 3 occurrences, Nepos 5.

tamen est contextuel: le contenu principal s'oppose, au sens concessif, à la circonstance exprimée (*si... cogito*, exemple 22; *si in Epiro*, exemple 23). Sa valeur est «pourtant», «malgré cela».

Il est intéressant de noter que l'exemple (22) présente un *tamen* accompagné de *-ne* enclitique; *tamen* y est donc un mot autonome, accentué, contrairement aux coordonnants (*et*, *sed...*) et connecteurs (*nam*, *igitur*, *enim...*) qui n'accueillent pas les particules enclitiques. En revanche, les adverbes anaphoriques: *idcirco*, *ideo* et *eo* les acceptent.

3.4. Unités phrastiques

3.4.1. Niveau de la proposition

Le quatrième critère permettra d'examiner les unités phrastiques et textuelles dans lesquelles *tamen* apparaît. La régissante d'une concessive peut être une phrase non dépendante, mais également dépendante - une complétive ou une relative (24).

(24) *Adsumitur Scaurus, qui tametsi... acerrume regem impugnaerat, tamen... a bono honestoque... abstractus est.* (Sall., *Iug.* 29, 2)

«Il avait pris Scaurus qui... avait lutté contre le roi numide avec la dernière vigueur, mais que le chiffre de la somme promise détournait de la vertu et de l'honneur, pour faire de lui un malhonnête homme.»

Tamen est essentiellement un anaphorique et renvoie à un contenu précédent. De ce fait, il figure dans le second segment. Cependant, on peut rencontrer les cas comme:

(25) ... *propterea quod reliquis tamen fugae facultas daretur, Sequanis uero... omnes cruciatus essent perferendi.* (Caes., *Gall.* 1, 32, 3)

«Les autres peuples, en effet, avaient malgré tout la ressource de fuir, tandis qu'eux, ils étaient voués à toutes les atrocités.»

De prime abord, on pourrait interpréter *tamen* comme inséré dans le premier segment, le second étant corrélé à l'aide de *uero*. Or, une autre interprétation se propose: *tamen* peut très bien reprendre ici un fait connu qui est présenté comme évident. Le

référent de *tamen* serait donc non pas exprimé dans le contexte précédent, mais implicite, inférable à partir d'un savoir partagé.¹⁹ Nous allons confronter cet emploi avec *tamen* inséré dans une subordonnée.

En effet, il n'est pas rare de rencontrer *tamen* dans une relative:

(26) *Tum Cethegus, qui paulo ante aliquid tamen de gladiis ac sicis... respondisset..., recitatis litteris debilitatus... repente conticuit.* (Cic., *Catil.* 3, 10)

«Céthégus, lui, venait de trouver malgré tout quelque chose à répondre au sujet d'épées et de poignards..., mais quand on lut sa lettre, il se trouva paralysé et... devint soudain muet.»

Les emplois de type (26) ont été signalés et analysés par A. Orlandini (1999, 202). *Qui tamen* peut y recevoir une interprétation concessive au sens de «bien que» («bien que Céthégus eût répondu»);²⁰ il accompagnerait ainsi l'«argument» plus faible (l'«argument» fort serait «il reste muet»). Dans ce cas, *tamen* devrait être considéré comme cataphorique et employé par anticipation.

Or, il est tout à fait possible d'expliquer *tamen* comme référence à un contenu implicite, présupposé. Cette interprétation se justifierait par l'existence des exemples comme (27) qui n'ont pas de «second segment»:²¹

¹⁹ Il est intéressant de noter que des grammairiens latins (Donatus, *Mai. GLK* IV, 389.2-3, Sacerdos, *GLK* VI, 445.2-3, Asper, *GLK* VIII, 57.20-21...) rangent *tamen* sous la rubrique des conjonctions *expletiuae*. Cette catégorie peut être interprétée comme la catégorie des conjonctions «qui remplissent ou signalent le vide», celles qui montrent quelque chose qui n'est pas exprimé mais reste implicite (voir Baratin, 1989, 85 sq.). En accord avec les grammairiens latins, *tamen* signalerait donc des présupposés.

²⁰ Cf. Kühner-Stegmann (II, 1912, 98) sur *tamen* = *quamquam*. Cf. l'emploi de fr. *pourtant*: *Les Anglais qui sont pourtant prévoyants n'ont pas été épargnés par la crise*; voir Touratier (1980: 284), et Nøjgaard (1992: 436 sq.) pour le détail.

²¹ L'emploi de *tamen* qui renvoie à un savoir partagé ne se limite naturellement pas aux relatives. Cf. *Num igitur ista tua Sarda Pythagoram*

(27) *Cohors non Q. Scaeuolae, qui tamen de cohorte sua dare non solebat, sed C. Verris.* (Cic., *Verr.* 2, 2, 34).

«Ce n'était pas la cohorte de Q. Scaevola, qui pourtant n'avait pas coutume de désigner comme juges des hommes qui en faisaient partie, mais c'était la cohorte de Verrès.»

Encore ici, *tamen* a un référent non pas contextuel, mais inférable et fait référence à un fait évident, supposé connu.²²

Outre les relatives et les complétives, *tamen* peut être inséré dans d'autres subordonnées, en particulier dans les temporelles en *cum* (exemple 28) et dans les conditionnelles en *si* et *nisi...* (cf. Rosén, 1989, 399); toutefois, sa valeur sémantique est différente.

Tamen qui accompagne un *cum inuersum* ne devrait pas nous surprendre, car il intervient dans le second segment présentant le fait nouveau de narration (cf. Lavency 1997, 237):

(28) *Iamque dies consumptus erat, cum tamen barbari nihil remittere...* (Sall., *Iug.* 98, 2)

«Déjà le jour était fini ; et pourtant les barbares, loin de se ralentir...»

La combinaison de *tamen* avec *si* a une valeur restrictive qui restreint la portée du contenu précédent. En particulier, *nisi tamen* sert à rectifier, voir écarter complètement les conclusions qu'on pourrait en tirer (voir Orlandini, 1999, 205):

(29) *Nihil mihi gratius facere potes; nisi tamen id erit mihi gratissimum, si quae tibi mandavi confeceris.* (Cic., *Att.* 5, 14, 3)

«Tu ne peux rien faire qui me soit plus agréable; si pourtant! Je te saurai un gré infini de terminer les affaires dont je t'ai chargé.»

aut Platonem norat aut legerat? Qui tamen ipsi mortem ita laudant, ut fugere uitam uentent. (Cic., *Scaur.* 5) «Est-ce que par hasard, la dame sarde dont tu parles connaissait ou avait lu Pythagore et Platon? Eux-mêmes d'ailleurs font l'éloge de la mort en interdisant de fuir la vie.»

²² Cette capacité de *tamen*, à savoir qu'il peut renvoyer à un contexte implicite, pourrait expliquer sa valeur proche de *enim* en latin tardif (Löfstedt, 1911, 30; cf. de la Harpe, 1923, pour un autre essai d'interprétation, mais voir le compte-rendu de Marouzeau, *Revue de philologie*, 48, 1924, p. 96). *Enim* fait référence à un savoir généralement partagé (voir Kroon, 1995).

Or, si *tamen* est compatible avec les rapports sémantiques temporel et conditionnel, on n'attendrait pas sa présence dans une subordonnée causale («parce que pourtant»). Cependant, quelques occurrences sont attestées,²³ par exemple:

(30) *Quod si tum par tibi ius cum Alfeno fuisse non putas quia tamen aliquem contra te aduocare poterat, quia...* (Cic., *Quinct.* 71)
 «Que si tu penses qu'il y avait inégalité de droit devant la justice entre Alfenus et toi parce que Alfenus, il est vrai, pouvait invoquer quelque aide contre toi, parce que...»

Dans ce cas, aussi bien que dans les autres, la causale apporte une explication éclairante en référant à une évidence (*aduocare poterat* «il pouvait invoquer») qui appartient au savoir partagé.

3.4.2. Niveau de la phrase complexe

Au niveau de la phrase complexe, *tamen* marque le second segment de la concession argumentative en ce sens qu'il signale une conclusion opposée à la conclusion attendue. Si les Syracusains gémissaient, normalement, ils devraient succomber, mais c'est l'inverse qui se réalise – ils restaient patients:

(31) *Gemebant Syracusani, sed tamen patiebantur* (Cic., *Verr.* 2, 47)
 «Les Syracusains gémissaient, mais cependant ils restaient patients.»

A côté de cet emploi fort au sens de «pourtant», *tamen* peut apparaître au sens plus faible («cependant»), car il ne marque pas une conclusion opposée. Il se rencontre en particulier dans la correspondance de Cicéron, à propos de deux procès simultanés.

(32) *Iuua me consilio si potes, et tamen ista quantum potes prouide.* (Cic., *Att.*, 7, 21, 3)
 «Tâche de m'aider de tes conseils; et cependant apporte toute la prévoyance possible à ce que tu as en mains à Rome.»

²³ Le CD ROM *BTL* enregistre, au total, 16 cooccurrences directes de *quia tamen* et 8 de *quoniam tamen*.

3.4.3. Emplois elliptiques de *tamen*

Tamen connaît également des emplois elliptiques. Chez Térence, *tamen* constitue à lui seul une réponse écho.²⁴

(33) *Ego iam te commotum reddam. – Tamen etsi hoc uerumst? Tamen.* (Ter., *Andr.* 864)

«Je m'en vais te faire secouer...! – Même si la chose est vraie? – Même!»

En revanche, chez Cicéron, on rencontre également des emplois autonomes de *tamen*, précédé de *uerum* ou de *sed* (*sed* n'étant pas autonome, *tamen* l'est):

(34) *Cras igitur auctio Peducaei. Cum poteris ergo; etsi impedit fortasse Faberius. Sed tamen, cum licebit.* (Cic., *Att.* 13, 2b)

«Demain, donc la vente aux enchères de Péducéus; ainsi, viens quand tu pourras. Mais peut-être seras-tu retenu par Fabérius. Quoiqu'il en soit, viens quand cela te sera possible.»

(35) *Tuas litteras hodie exspectabam, nihil equidem ut ex iis noui; quid enim? Verum tamen.* (Cic., *Att.* 13, 2)

«J'attends une lettre de toi aujourd'hui, sans attendre du nouveau – que pourrait-il y avoir ? Mais tout de même!»

Tamen y reçoit une interprétation résomptive au sens de «en tout cas», «toutefois».

3.4.4. Niveau du texte

À un niveau hiérarchique supérieur à celui de la phrase complexe se situe l'emploi suivant:

(4) *Sed Hiempsal... despiciens, dextra Adherbalem adsedit... Dein tamen, ut aetati concederet, fatigatus a fratre, uix in partem alteram transductus est.* (Sall., *Iug.* 11, 3-4)

²⁴ Notons au passage que *tamen* reprend *reddam*: *tamen* (on sous-entend *reddes*), suivi de *etsi* (*etsi hoc uerum est*) produit la séquence *tamen etsi*. Cf. *Optundis, tam etsi intellego?* (Ter., *Andr.* 348). Cette cooccurrence directe a donné naissance au subordonnant *tam(en)etsi*.

«Hiempsal... méprisait Jugurtha...; il s'assit à la droite d'Adherbal... Son frère le pressa de s'incliner devant l'âge; il consentit, non sans peine, à s'asseoir de l'autre côté.»

Tamen marque ici la concession entre deux unités textuelles: un changement inattendu dans le discours. En effet, si Hasdrubal s'installe près d'Adherbal (*dextra Adherbalem adsedit*) on n'attendrait pas qu'il changerait de place (*in partem alteram transductus est*). *Tamen* transphrastique qui signale une suite inattendue ou introduit une affirmation, contradictoire avec ce qui a été énoncé auparavant, assure la cohérence logique du texte.

Dans cette fonction, *tamen* peut être précédé d'un connecteur tel *et, sed...*, d'ou relatif de liaison.

L'opposition avec le contexte précédent peut être faible: *tamen* au sens de «en tout cas», ou au sens adversatif «mais» accompagne un changement de personne/sujet («en ce qui te concerne»):

(36) *Ego Laodiceae quaestorem Mescinium expectare iussi... Rhodum uolo... Tu tamen mitte, quaeso, mihi obuiam litteras num quid putes rei publicae nomine tardandum esse nobis.* (Cic., *Att.* 6, 7, 2)

«Je donne l'ordre à mon questeur d'attendre à Laodicée... Je désire gagner Rhode... Ne m'envoie pas moins, je te prie, une lettre à ma rencontre pour me dire si tu penses que la situation politique doit m'inviter à un peu moins de hâte.»

3.4.5. Niveau du paragraphe

Tamen peut jouer encore au niveau du paragraphe: il sert à introduire une conclusion surprenante qui vient après une argumentation offrant plusieurs solutions.

(37) (*Senatus consulitur... Fautores... At contra pauci...*) *Vicit tamen in senatu pars illa, quae uero pretium aut gratiam anteferebat.* (Sall., *Iug.* 16, 1)

«(Le Sénat met l'affaire en délibéré ... Les partisans ... La minorité, en revanche ...) Dans le Sénat pourtant, la victoire resta au parti qui faisait moins de cas de la justice que de l'argent et du crédit.»

Salluste présente deux avis différents concernant une députation: l'un soutenu par les partisans des députés et la majorité du sénat, l'autre présenté par la minorité. À la fin, fait surprenant, la minorité gagne. *Tamen*, doté d'une valeur résomptive qui introduit le résultat final, le moins probable, serait comparable à *tandem*.

Ici encore, *tamen* se rencontre souvent en cooccurrence avec *ac*, *sed*, *at*, *uerum* ou avec un relatif de liaison; dans ces cas, *tamen* se trouve en deuxième place.

Tamen est pourvu essentiellement d'une valeur anaphorique et de ce fait, renvoie à ce qui a été dit au contexte précédent ou à ce qu'on peut en déduire. Il est intéressant de mentionner l'emploi de *tamen* à l'initiale absolue d'une lettre (l'occurrence unique de son genre) où *tamen* reprend les conclusions déduites d'une lettre précédemment adressée à Cicéron (cf. Orlandini, 1999, 203 pour renvoi à une situation contextuelle):

(38) *Tamen a malitia non discedis ?* (Cic., *Fam.* 9, 19, 1)
«Tu ne renonces pas à ta malice!»

4. Conclusions

L'examen des fonctions syntaxiques a montré qu'il convient de dissocier les différents niveaux auxquels *tamen* apparaît: (Tableau voir page 246).

Le statut syntaxique n'est pas le même au niveau de la proposition et au niveau de la phrase complexe ou celui du texte.

Au niveau de la proposition et de la phrase complexe, on retiendra ses propriétés significatives: *tamen* peut fonctionner comme un corrélatif, figurer dans une subordonnée, apparaître dans des phrases interrogatives et impératives, il connaît même des emplois elliptiques. Sa place dans la proposition est variable, *tamen* n'obéit pas à des restrictions lui empêchant de se positionner à la place finale. De même, il peut admettre un mot enclitique (*tammenne*). Ces propriétés invitent à conclure que son statut est adverbial. Au niveau de la phrase complexe et celui du

texte, il se combine aisément avec les connecteurs de type coordonnant (*et, sed, at...*); en revanche, il ne s'adjoint pas aux «vrais» connecteurs (*igitur, nam...*). *Tamen* serait donc un adverbe connectif.

Au niveau textuel, *tamen* assure la cohérence logique et signale un changement inattendu dans le discours ou résume les conclusions susceptibles d'être tirées du contexte.

Tamen nécessite toujours un référent, qui est dans la plupart des cas contextuel, mais peut être implicite.

Niveau	Corrélatif	Non corrélatif
Proposition	d'un constituant <i>quamquam aduorso,</i> <i>fama tamen</i> (non classique)	-
	d'un subordonnant concessif <i>etsi aetas erat, tamen duxit</i>	après une participiale <i>repulsus, tamen impetrauit</i>
	d'un subordonnant (<i>cum...</i>) <i>cum declaret, tamen</i> <i>obsurdescimus</i>	inséré dans une subordonnée <i>qui tamen; si tamen...</i>
		-
Phrase complexe <i>tamen</i> intra- phrastique	d'un <i>quidem, certe...</i> <i>quidem..., tamen...</i>	<i>tamen; et tamen;</i> <i>sed tamen...</i>
Texte <i>tamen</i> trans- phrastique	-	<i>tamen; et tamen;</i> <i>sed tamen...</i>

Bibliographie

- Baratin, M. (1989): *La naissance de la syntaxe à Rome*, Paris.
- Berrendonner, A. (1983): «Connecteurs pragmatiques et anaphore», *Cahiers de linguistique française*, 5, 215-246.
- Bibliotheca Teubneriana Latina* (1999): CD ROM, Cetedoc, Louvain-la-Neuve [BTL].
- Braune, T. (1881): *Observationes grammaticae et criticae ad usum ita, sic, tam (tamen), adeo particularum Plautinum ac Terentianum spectantes*, thèse, Berlin.
- Crevels, M. (2000): *Concession. A typological study*, Amsterdam.
- Ernout, A./Thomas, F. (1959²): *Syntaxe latine*, Paris.
- Harpe, J. de la (1923): *Étude sur tamen, conjonction adversative, et son passage au sens causal. Avec remarques comparatives sur les particules sed, autem, nam, enim*, thèse, Lausanne.
- König, E. (1985): «On the History of Concessive Connectives in English, Diachronic and Synchronic Evidence», *Lingua*, 66, 1-19.
- Kriege, H. (1884): *De enuntiativis concessivis apud Plautum et Terentium*, thèse, Halle.
- Kroon, C. (1995): *Discourse particles in Latin. A study of nam, enim, autem, uero et at*, Amsterdam.
- (1989): «Causal connectors in Latin: the discourse function of *nam, enim, igitur* and *ergo* », dans Lavency, M./Longrée, D., (éds.), *Actes du V^e colloque de Linguistique latine*, Louvain-la-Neuve, 231-243.
- Kühner, R./Stegmann, C. (1912): *Ausführliche Grammatik der lateinischen Sprache*, II, *Satzlehre*, Darmstadt.
- Lavency, M. (1997²): *VSVS, Grammaire latine, Description du latin classique en vue de la lecture des auteurs*, Louvain-la-Neuve/Paris.
- Létoublon, F. (1985): «Latin tantum, dum, tamen, quamquam, cause, quantité, concession et restriction», dans Ch. Touratier (éd.), *Syntaxe et latin, Actes du I^{er} Congrès international de Linguistique latine*, 537-553.
- Leumann, M. (1977): *Lateinische Laut- und Formenlehre*, München.
- Löfstedt, E. (1911): *Philologischer Kommentar zur Peregrinatio Aetheriae. Untersuchungen zur Geschichte der lateinischen Sprache*, Uppsala.
- Longrée, D. (1996): «Relatives en rallonge» ou « relatifs de liaison»: l'exemple de Tacite», dans Bammesberger, A./Heberlein, F., *Actes des VIII. internationalen Kolloquiums zur lateinischen Linguistik*, Heidelberg, p. 268-281.
- Marouzeau, J. (1953): *L'ordre des mots en latin*, vol. complémentaire, Paris.
- (1949): *L'ordre des mots dans la phrase latine*, vol. III, *Les articulations de l'énoncé*, Paris.

- Nøjgaard, M. (1992): *Les adverbos français: Essai de description fonctionnelle*, vol. I, Copenhagen.
- Orlandini, A. (1999): «*Tamen, L'argumentation par 'ré-formulation rectificante'*», *Lalies*, 19, Actes de sessions de linguistique et de littérature, Aussois, 24-29 août 1998, 199-208.
- Pinkster, H. (1972): *On Latin Adverbs*, Amsterdam.
- (1995): *Sintaxis y semántica del latín*, Madrid.
 - (2004): «*Enim tamen in Cicero Pro Plancio 12*», *Mnemosyne*, 57, 3, 350-360.
- Puente, C. Martín (1998): *La expresión de la concessividad en latín clásico*, thèse, Madrid; publiée sous le titre de *Las oraciones concesivas en la prosa clásica*, Universidad de Zaragoza, 2002.
- Rosén, H. (1989): «On the use and function of sentential particles in classical Latin», dans: Lavency, M./Longrée, D., *Actes du V^e colloque de Linguistique latine*, Louvain-la-Neuve, 391-402.
- Spevak, O. (2005): *La concession en latin*, Latomus.
- Szantyr, A. (1972²): *Lateinische Syntax und Stilistik mit dem allgemeinen Teil der Lateinischen Grammatik*, München.
- Touratier, Ch. (1980): *La relative: Essai de théorie syntaxique*, Paris.
- (1994): *Syntaxe latine*, Louvain-la-Neuve.